

Prisme d'Yeux

Manifeste artistique de février 1948
signé à Montréal par

Louis Archambault, Léon Bellefleur, Jean Benoît (Je Anonyme), Jacques de Tonnancour, Albert Dumouchel, Gabriel Filion, Pierre Garneau, Arthur Gladu, Lucien Morin, Mimi Parent, Alfred Pellan, Jeanne Rhéaume, Goodridge Roberts, Roland Truchon et Gordon Webber.



Du mouvement de ces dernières années, Prisme d'Yeux: mouvement de mouvements divers, diversifiés par la vie même.

Aucune esthétique nouvelle, spéciale et spécialisante! (régionalisme sur le plan de l'esprit). Le mouvement n'embarque personne dans une galère où tous, esclaves d'une théorie possessive à démontrer, ramèront sans voir par devant ni même par derrière, sans espoir de faire le point.

Au contraire, Prisme d'Yeux se rallie à la plus ancienne esthétique, à la plus éprouvée, à la plus contemporaine aujourd'hui comme à l'époque des cavernes; celle qui ouvre toutes les voies, souvent opposées mais également possibles et vraies comme le jour et la nuit, le feu et l'eau... Donc la plus révolutionnaire!

Prisme d'Yeux s'ouvre à toute peinture d'inspiration et d'expression traditionnelle. Nous pensons à la peinture qui n'obéit qu'à ses plus profonds besoins spirituels dans le respect des aptitudes matérielles de la plastique picturale.

Nous cherchons une peinture libérée de toute contingence de temps et de lieu, d'idéologie restrictive et conçue en dehors de toute ingérence littéraire, politique, philosophique ou autre qui pourrait adultérer l'expression et compromettre sa pureté.

Peinture pure? — Si l'on veut.

Mais purifier l'expression ne réduit la valeur humaine de l'œuvre. C'est plutôt l'élever à un état supérieur d'où s'étendra davantage son rayonnement.

L'expérience picturale de chacun — c'est notre profond désir — doit appartenir à la vie, et par conséquent, devenir inhérente à toute autre expérience vitale dont elle sera la projection.

Comment peut-elle autrement atteindre au titre d'universelle?

Exigeant sur ces points, Prisme d'Yeux veut croître par sélection naturelle et réunir les forces saines de notre peinture qui s'orientent nettement dans ce sens.

Prisme d'Yeux ne s'organise pas contre un groupe ou un autre. Il s'ajoute à toute autre société qui cherche l'affirmation de l'art indépendant et n'exclut nullement le privilège d'appartenir aussi à ces groupes.

C'est en toute objectivité mais avec prudence que Prisme d'Yeux recrute ses membres. Il ne juge qu'en fonction de l'intensité et de la pureté de leurs œuvres en regard de la tradition.

L'admission d'un nouveau membre ne se décide pas par la voix d'un chef (Prisme d'Yeux n'en a pas) ni d'un comité d'admission mais par la voix de tout le groupe au trois quarts favorable.

En plus nous avons, à l'unanimité, rejeté la formation d'un jury qui, ailleurs, filtre les envois de ses membres avant chaque exposition. Par cette décision nous laissons à chaque membre admis la pleine responsabilité de ses œuvres, responsabilité non partagée — aux yeux du public — par les autres. Mais aux yeux du groupe il engage son honneur. Nous croyons ainsi promouvoir l'auto-critique, maintenir des valeurs maxima et vivre de cette ambition.